

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

18e année, numéro 16

Lundi, 12 janvier 1987

Entrevue avec le recteur

Monsieur Guy Massicotte terminera en 1987 son premier mandat au poste de recteur. Comme c'est l'habitude depuis quelques années, UQAR-Information présente, en ce début d'année, une entrevue avec le recteur sur différentes questions qui préoccupent la communauté universitaire et le milieu régional.



Bilan 1986

Q. 1986 aura été pour l'UQAR une année pleine de projets ambitieux: d'importants colloques, une École d'été pour anglophones, de nouvelles subventions de recherche, implantation de programmes en gestion des ressources maritimes et en arts visuels, développement de l'Université des aînés, etc. Quel bilan faites-vous de l'année 1986, pour l'UQAR?

R. L'année 1986 a été une année de maturité où l'on a vu, dans presque tous les secteurs de l'Université, des projets, parfois en gestation depuis longtemps, connaître des dénouements heureux, porteurs la plupart du temps de perspectives nouvelles pour l'avenir. Derrière les annonces officielles et les manifestations publiques, il y a des événements qui modifient substantiellement les acquis

universitaires: l'action structurante en océanographie, l'approbation définitive de la maîtrise en développement régional et la restructuration du GRIDEQ, le départ de la maîtrise en gestion des ressources maritimes, l'ouverture sur la communauté internationale, l'envol de l'orientation de collaboration université/milieu.

Sur le plan de la gestion également, l'Université a connu des progrès structurants. Par exemple: l'implantation du Comité de gestion des ressources départementales qui permet une meilleure intégration des deux Vice-rectorats et la prise en charge par les directeurs et directrices de département et le doyen de la gestion de décisions qui les concernent directement, la restructuration du Bureau du recteur, la réorganisation administrative de la Bibliothèque qui a redonné un nouveau souffle au personnel de ce service, si important pour la qualité de la vie intellectuelle dans notre milieu.

Chargés de cours

Q. L'Université est présentement en période de négociations avec ses groupes d'employés. Sauf erreur, c'est avec les chargés de cours que la situation apparaît la plus problématique. D'une part, il y a là plusieurs personnes, jeunes et compétentes, qui ambitionnent, bien légitimement, d'avoir un emploi régulier dans l'enseignement universitaire, mais qui doivent se contenter d'emplois marginaux et occasionnels. D'autre part, il y a une université qui ne veut pas augmenter ses dépenses. Vous avez déjà mentionné que la situation des chargés de cours était un "problème de société" qui dépassait les pouvoirs administratifs d'une université. Voyez-vous des pistes de solutions à ce problème social? N'y a-t-il pas dans certains départements une proportion trop élevée de chargés de cours par rapport aux professeurs réguliers?

R. L'Université ne "peut" pas, et non ne "veut" pas augmenter ses dépenses. Si nous avions vraiment le choix, nous viserions effectivement à un pourcentage plus réduit d'activités dispensées

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

par des chargé-e-s de cours. Vingt ou vingt-cinq pour cent des activités dispensées sous cette forme paraîtrait une norme idéale. Il faut à cet égard souligner le choix extrêmement responsable du corps professoral qui a préféré renoncer aux primes de direction pour permettre à l'Université de créer davantage de postes de professeurs réguliers.

Quant au fond de votre question, il est évident que le problème du chômage dépasse le cadre de l'UQAR. On cherche des voies de solution du côté du travail partagé pour se rendre compte finalement que les conditions de travail associées à ce régime d'emploi ne sont pas satisfaisantes, en tout cas, pour tous ceux qui préféreraient un emploi régulier à temps complet. Il appartient à l'État d'établir le cadre des régimes d'emploi à temps partiel, comme il l'a fait, par exemple, en acceptant la syndicalisation de ces groupes d'employés.

La direction de l'Université a collaboré du mieux qu'elle a pu avec le Syndicat des chargé-e-s de cours, tout en étant consciente que la majorité de ces employé-e-s ne sont pas à temps partiel, mais bien en situation de double emploi. Mais il faut aussi être conscient que la bonification des conditions de travail d'un groupe, dans un contexte de ressources stables, entraînera inévitablement des réductions ailleurs...

En outre, il importe pour une institution comme l'UQAR de tenir compte des conditions de travail existantes dans les autres universités, ainsi que de ses propres objectifs, notamment au plan de la qualité de l'enseignement et de l'utilisation des ressources régionales. Autant il faut être sensible aux conditions parfois difficiles dans lesquelles oeuvrent certain-e-s chargé-e-s de cours et à l'importance de leur contribution à la mission de l'UQAR, autant on ne peut céder à toutes les pressions fussent-elles bien intentionnées.

Côte-Nord

Q. *Tout comme en Beauce, les groupes de pression de la Côte-Nord exigent depuis quelques temps des services universitaires plus nombreux dans leurs localités. L'UQAR offre déjà un certain nombre de cours dans les régions de Baie-Comeau et Forestville, alors que l'UQAC (Chicoutimi) offre des cours à Sept-Îles. A quoi est due la répartition actuelle du territoire de la Côte-Nord entre l'UQAR et l'UQAC? Pensez-vous que l'UQAR peut répondre adéquatement aux besoins exprimés?*

R. Le partage de la Côte-Nord entre l'UQAR et l'UQAC date des années 1970, où Sept-Îles était alors la capitale du Nord québécois, principal axe de développement de la constituante de Chicoutimi. Depuis, bien des choses ont changé sur la Côte-Nord... Et devant les difficultés de desservir convenablement cette population, des pourparlers ont été entrepris afin de combiner les res-

sources de l'UQAC, de l'UQAR et celles du milieu, ces dernières étant maintenant incorporées dans un regroupement, le Regroupement pour l'amélioration des services universitaires sur la Côte-Nord. Cette mise en commun devrait nous permettre d'améliorer la situation.

Mais il faut être clair cependant: une meilleure utilisation des ressources ne remplacera jamais une université bien enracinée sur la Côte-Nord, et sans ressources financières additionnelles nous pourrions difficilement apporter des changements vraiment significatifs. Une meilleure organisation, une meilleure planification, une utilisation plus diversifiée et plus intelligente des ressources disponibles amélioreront les choses, mais sans satisfaire vraiment les aspirations légitimes des citoyens et citoyennes de cette région du Québec.

Construction

Q. *Rien n'est encore annoncé officiellement concernant les résidences de l'UQAR et la rénovation des laboratoires de sciences. La décision se prendra au niveau politique. Mais en quoi ces projets vous apparaissent essentiels pour le développement de l'UQAR?*

R. Le réaménagement des laboratoires permettra d'améliorer la formation des étudiants et étudiantes en sciences naturelles et en informatique, ce qui constitue sans conteste une grande priorité régionale et québécoise en matière de développement. Les résidences offriront une qualité de vie meilleure à ceux et celles qui sont plus à l'aise pour poursuivre leur apprentissage dans un environnement de ce genre. Nous pensons aussi que ce service facilitera l'accès à l'Université à un plus grand nombre d'étudiant-e-s originaires de la région tout en contribuant à l'accroissement de la clientèle à temps complet, ce qui est de nature, comme vous le savez, à garantir la viabilité de certains programmes trop peu fréquentés.

Salons et Congrès

Q. *Depuis deux ans, plusieurs Salons et Congrès publics ont été organisés à l'UQAR, parce que l'Université dispose des aménagements nécessaires. Quels sont les avantages pour l'UQAR de devenir ainsi, officiellement, un genre de Centre des congrès de Rimouski?*

R. Il y a bien sûr des avantages pécuniaires. C'est là une façon de faire "travailler" les actifs physiques de l'Université, et d'utiliser les profits pour assurer plus convenablement les missions essentielles. Mais les véritables avantages sont plus fondamentaux encore. L'Université, si elle veut avoir - et elle doit les avoir coûte que coûte - les moyens d'exercer sa mission de formation, de recherche, de support au développement, devra compter de plus en plus sur l'appui de la communauté. La population doit s'identifier à

(suite à la page 3)

(suite de la page 2)

l'Université, elle doit s'y sentir chez elle. La disponibilité des ressources physiques, la qualité de l'accueil des employé-e-s, le support à des activités de diffusion culturelle qui rejoignent le grand public sont des moyens d'atteindre cet objectif.

Clientèles à temps partiel

Q. *L'UQAR avait depuis plusieurs années sur le territoire un bassin régulier d'étudiants avec les programmes en éducation, pour les enseignants en exercice, et en administration, pour les gestionnaires. Ces clientèles d'étudiants adultes s'amenuisent; la majorité de ceux qui désiraient parfaire leur formation l'ont fait. Le renouvellement des clientèles sur le territoire ne représente-t-il pas un défi important pour l'Université dans les prochaines années?*

R. D'une façon générale, il y a tant de besoins, tant de demandes non satisfaites sur le territoire, que mon inquiétude ces années-ci réside plutôt dans les conséquences de cette impuissance de l'Université à répondre à la demande qu'à une soi-disant diminution de celle-ci. Les dossiers qui ont le plus mobilisé l'attention de la Commission des études, et qui ont donné lieu aux discussions les plus difficiles, pour ne pas dire les plus pénibles, ces dernières années, ont été ceux où il a fallu refuser des demandes de décentralisation parce que les départements concernés nous démontraient leur incapacité à satisfaire la demande sans mettre en péril la qualité.

Il est exact, par contre, qu'en sciences de l'éducation, il y a eu une diminution importante des besoins traditionnels. Ce répit a permis aux professeurs de s'orienter vers d'autres activités tout aussi importantes. Il faut continuer à réviser la programmation, mais aussi les méthodes et les approches pédagogiques, de façon à mieux faire face, non seulement à la dispersion des clientèles, mais surtout à la nature profondément diverse et multiforme de leurs besoins éducatifs.

Le développement reposera de plus en plus sur la formation, la science, mais aussi, sur la dimension formatrice de toute activité. Toutes les professions, tous les milieux ressentent ce besoin. Il y a là un défi de taille à relever pour les éducateurs-trices, et notamment des éducateurs-trices d'adulte. Il suffit de discuter avec les professeurs du Département des sciences de l'éducation pour s'apercevoir que beaucoup en sont conscients, et à voir la façon dont ils en parlent, je vous assure, il n'y a pas de raison de s'inquiéter. Ils ou elles relèveront ce défi.

Affaires maritimes

Q. *Le nouveau diplôme en affaires maritimes, qui a été inauguré en décembre, constitue pour l'UQAR une porte ouverte sur*

le monde entier. Comment ce nouveau programme vient-il s'imbriquer dans la programmation normale des cours?

R. Ce programme s'intègre très bien à notre pôle d'excellence dans le domaine maritime, tout en nous ouvrant encore plus largement les portes sur des opportunités internationales. En effet, nous accueillerons dans ce programme des étudiant-e-s étranger-e-s trié-e-s sur le volet, des étudiant-e-s déjà fortement impliqué-e-s dans la gestion des ressources maritimes. Ce qui créera de multiples occasions de coopération avec les pays, institutions et organismes concernés.

Techniquement, les étudiant-e-s de ce programme pourront s'intégrer pour un certain nombre de cours aux activités des programmes déjà existants. En outre, moyennant certaines contraintes mineures, ils ou elles pourront continuer à la maîtrise en gestion des ressources maritimes après avoir terminé le certificat. Plus fondamentalement, ce programme permet d'utiliser plus complètement et d'accroître le savoir et le savoir-faire des professeurs engagés dans ce domaine d'étude.

Institut Maurice-Lamontagne

Q. *L'Institut Maurice-Lamontagne commencera bientôt officiellement ses activités. Y a-t-il des projets en discussion avec l'UQAR?*

R. Il faut voir les retombées de l'Institut Maurice-Lamontagne dans une perspective globale et à long terme. Il faudra bien des années avant que l'on puisse percevoir clairement toutes les interactions entre les professeurs, mais surtout les étudiant-e-s et les diplômé-e-s de l'UQAR et cet Institut de recherche. Pour l'instant nous consolidons notre position et les chercheurs de l'Institut s'installent dans leur nouvel environnement...

"L'esprit des lieux"

Q. *On commence à parler d'un colloque d'envergure qui aurait lieu l'été prochain à l'UQAR, sous le titre suivant: "L'esprit des lieux". Est-il possible de décrire brièvement ce projet?*

R. Les organisateurs des conférences de l'été dernier ont fait la preuve que Rimouski pouvait être un haut-lieu d'échange scientifique et culturel de portée internationale. Cela a donné le goût à d'autres d'aller dans ce sens. Le projet de colloque sur "L'esprit des lieux", un événement interdisciplinaire sur la thématique de l'espace réunissant des créateurs et des scientifiques du Québec et de l'étranger, émane du Musée régional de Rimouski. J'ai pensé qu'il serait intéressant que l'UQAR soit associée à ce projet. Quelques collègues du Département de lettres et du Département des sciences humaines partagent mon avis. La déci-

(suite à la page 4)

(suite de la page 3)

sion finale d'aller de l'avant sera prise dans quelques semaines. Nous pourrions alors en reparler.

L'année 1987

Q. Comment voyez-vous l'année 1987 pour l'UQAR?

R. Je pense que pour les quelques années qui viennent nous allons nous employer à consolider nos avancées en océanographie, en développement régional, en gestion, et notamment en gestion des ressources maritimes et en gestion de projet, en éthique, en géographie et en lettres, ainsi qu'en éducation avec notre participation au doctorat.

Au plan de l'enseignement, nous repenserons certaines de nos modalités d'intervention. D'une part, il faudra approfondir les articulations entre formation fondamentale et formation pratique, de l'autre, imaginer et implanter de nouvelles approches auprès des adultes, sur le campus et sur le territoire, afin de mieux prendre en compte les besoins diversifiés et multiformes que fait apparaître une société de plus en plus centrée sur l'éducation.

Finalement, l'orientation de la collaboration Université/Milieu prendra racine, se structurera et donnera toute la mesure de ses virtualités éducatives, scientifiques et développementales. Des disciplines comme la gestion, l'éducation et les sciences de la santé y joueront un rôle important, mais on verra surtout quel rôle décisif les sciences humaines et les sciences naturelles, et notamment la biologie, peuvent jouer dans une orientation aussi intimement reliée aux priorités du développement régional.

Cette orientation Université/Milieu donnera, après le développement vertical en recherche et aux études supérieures, et la réponse aux besoins de formation initiale et de perfectionnement, une nouvelle facette à notre Université, une nouvelle facette originale, innovatrice, dynamisante et en prise plus directe sur les aspirations et les besoins de notre milieu.

Période de réflexion

Q. C'est en mars prochain que vous rendrez publique votre décision de demander ou non un renouvellement de mandat au poste de recteur. Vous êtes présentement en période de réflexion. Quels sont les principaux éléments qui éclaireront votre réflexion?

R. Il y a des éléments personnels et des données institutionnelles. Être recteur, ce n'est pas une profession. C'est une tâche que l'on exerce pendant un certain temps parce que l'on estime

qu'elle nous permettra d'atteindre nos objectifs. Or, personnellement, je m'intéresse d'abord et avant tout au développement de la société par la promotion du savoir et de la culture. Autant je crois aux fonctions de recherche, autant je crois à celles de médiation entre science et développement, entre savoir et savoir-faire, tant au plan individuel que collectif. J'ai travaillé depuis bientôt cinq ans à consolider, à développer ces deux facettes de l'Université. Ai-je encore le goût, la passion nécessaire pour poursuivre ce travail dans ce cadre du rectorat, qui offre beaucoup d'opportunités, il est vrai, mais qui présente aussi beaucoup de contraintes?

Sur le plan institutionnel, il faut se demander si la collectivité de l'UQAR se reconnaît, se retrouve dans les idées et les valeurs que je mets de l'avant. La communauté s'attend à ce que le recteur la représente et lui suggère des orientations à emprunter. Je ne recherche pas l'unanimité, qui, au demeurant est sclérosante, mais il faut à tout le moins une connivence, une complicité avec des courants dominants dans l'institution, pour qu'il y ait interaction productive entre les deux. Un renouvellement de mandat fournit l'occasion de se poser ces questions.

Et aussi, d'essayer de répondre à cette autre question: rester, oui, mais pour faire quoi? L'inertie n'est pas une source d'inspiration bien motivante, on en conviendra. Solliciter un renouvellement implique des orientations, des objectifs à proposer, à soumettre à la discussion, la capacité de maintenir bien vivant un débat pertinent sur l'avenir de l'UQAR. Je m'emploie présentement à réfléchir à ces idées, à ces projets que j'aimerais faire partager.

L'UQAR, vous savez, fait la preuve présentement de la validité d'un modèle universitaire qui allie l'excellence dans les aspects les plus traditionnels et les plus innovateurs de l'enseignement supérieur. Elle contribue également à la démarginalisation d'un milieu sur lequel il faut cesser de s'apitoyer pour en exploiter tout le potentiel et le projeter à l'avant-scène québécoise, canadienne, et dans certains domaines, mondiale. Il s'agit là d'une réalisation collective, d'un travail auquel collaborent le personnel, les étudiant-e-s, les diplômé-e-s, nos alliés dans la communauté. On ne peut revendiquer la direction d'un projet d'aussi vaste envergure et d'aussi profonde signification sans mûre réflexion...

Bonne session

La session d'hiver 1987 est lancée. Bonne année à tous, et particulièrement aux étudiants et étudiantes qui entreprennent cette semaine leurs études universitaires à l'UQAR. Souhaitons que vous trouverez ici l'ambiance et la motivation nécessaires à la réalisation de vos objectifs.

Horaire du Service des finances

Dans le but d'améliorer les services offerts par le Service des finances, l'horaire d'ouverture du comptoir de la section des comptes recevables a été modifié. À compter du 12 janvier 1987, l'horaire sera le suivant:

9 h 30 à 12 h
13 h 30 à 16 h

La direction
Service des finances

Le Baromètre



Voilà. Le Salon des étudiants de l'UQAR a maintenant un nom bien à lui. Le Baromètre. C'est Manon Bouchard, étudiante en enseignement du français qui a eu cette bonne idée, dans le cadre du concours organisé par les Services à la communauté pour trouver un nom au dit local. Elle a remporté un beau 50 \$ et deux billets pour voir les Nordiques. Les idées ne manquent pas à l'Université: une bonne centaine de noms ont été proposés pour nommer le lieu. "Il fallait, explique un responsable du concours, Jacques Lavoie, un nom représentatif des étudiants et des activités qui se déroulent dans cette salle. Le jour, c'est un lieu de travail en petites équipes, de discussions, de réunions, d'assemblées. Le soir, c'est un bar. Disons que la "pression atmosphérique" varie constamment. C'est pour ça que nous avons choisi "Le Baromètre". Sur la photo, le directeur des Services à la communauté remet le prix à Manon Bouchard, en présence des membres du comité de sélection (de gauche à droite): Marc-Donald Gagné, Jacques Lavoie, Linda Laquerre, Michel Dumont et André Bédard.

Le libre-échange

Le GRIDEQ a fait paraître un court document sur "le libre échange entre le Canada et les États-Unis". En février dernier, le GRIDEQ avait organisé un séminaire sur cette question. La publication, qui regroupe les communications présentées, permet de connaître les points de vue de différents porte-parole et spécialistes. On y apprend la perception sur le libre-échange dans le domaine du bois de sciage, dans les industries forestières, chez les producteurs agricoles. On retrouve aussi le point de vue américain, puisque le Consul général des États-Unis à Québec, monsieur Lionel Rosenblatt était présent. Yves Dion, économiste à l'UQAR, présente aussi son analyse des faits. Ce document est en vente au Secrétariat du GRIDEQ (724-1627), au prix de 4 \$.

La relation d'entraide

En 1983, Jean Bédard, du Département de santé communautaire du Centre hospitalier de Rimouski, entreprend des recherches sur les effets de la qualité des relations humaines sur la santé mentale. Il élabore quelques idées de base avec d'autres personnes intéressées, et après quelques conférences et ateliers de formation, décide d'écrire un livre sur le sujet.

Le livre "La relation d'entraide" vient de paraître. L'objectif est de "promouvoir, encourager, soutenir les valeurs humaines qui sont à la base de la santé, de la paix et du mieux-être individuel et collectif". Il veut aussi "redonner aux relations humaines leur naturel, leur positivité et leur créativité, et favoriser l'émergence des forces permettant à chacun de s'épanouir".

Le livre devient ainsi un outil pour l'organisme de promotion pour un mieux-être social, "L'être plus", qui vise, en collaboration avec le DSC de Rimouski, à développer de meilleures relations entre individus (vie de couple, relations parent-enfant, relations professeur-étudiant, relation d'amitié, etc.).

On peut se procurer le volume en téléphonant au DSC de Rimouski (724-8454).

En bref

C'est le professeur de biologie Jean Ferron qui occupera, par intérim pour les cinq prochains mois, le poste de doyen des études avancées et de la recherche à l'UQAR, en remplacement de monsieur Serge A. Thériault, qui a quitté l'Université le mois dernier.

Madame Thérèse Paquin est la nouvelle directrice du Module de lettres, en remplacement de madame Léona Tanguay, qui vient de prendre sa pré-retraite. Madame Paquin, qui faisait partie du Département des sciences de l'éducation, a été rattachée au Département de lettres.

Monsieur Damien St-Amand, ingénieur forestier, vient de se voir attribué le titre de professeur associé à l'UQAR, et il travaillera au développement de la recherche à l'Université dans le domaine forestier.

Deux nouveaux professeurs réguliers viennent d'être engagés au Département d'économie et de gestion: Denis Béchar, en gestion de projet, et Roger Zaoré, en gestion des ressources humaines. Le Département de biologie et des sciences de la santé compte aussi une nouvelle professeure, Yvette Roy-Brousseau, en sciences de la santé. Signalons aussi l'arrivée de Jean-Marc Pilon, comme professeur régulier en animation, au Département des sciences humaines, et (depuis octobre dernier) de Louise Dufresne, comme professeure-chercheuse sous octroi au Département d'océanographie.

Cinéma-4 fête son 15^e anniversaire en présentant, en collaboration avec le Musée régional de Rimouski, une expo-vente d'affiches des films présentés à son écran au cours de ses 15 ans d'existence. Jusqu'au 24 janvier, les cinéphiles et amateurs d'affiches auront l'occasion de se procurer ces affiches. Charlot, Woody Allen, François Truffaut et bien d'autres vous donnent rendez-vous au 3^e étage du Musée régional de Rimouski. Plus de 200 affiches aux prix de 5, 10 ou 15 \$.

Nous offrons nos sympathies à Marielle Cyr, du Registrariat, en deuil de son père, monsieur Amédée Cyr, qui est décédé subitement le 28 décembre 1986 à Caplan.

Huguette St-Laurent, secrétaire à l'UQAR, est maintenant 'maman d'un garçon qui s'appelle Jean-François. Bravo!

Le Musée régional de Rimouski et Les Déménagements Bellechasse vous invitent à débiter l'année 1987 par une visite au Musée pour les deux nouvelles expositions: Hologrammes et photographies de Marie-Andrée Cossette et Nuit blanche matin rose, photographies de Pierre Crépé.

Le quotidien Le Devoir publiera un cahier spécial sur l'éducation le vendredi 30 janvier prochain. Au menu, des textes sur l'éducation des adultes, sur l'intégration des handicapés physiques et mentaux, sur les ressources disponibles pour ceux qui éprouvent des difficultés en mathématiques, etc.

Près de l'entrée principale de l'Université, quelques places de stationnement sont réservées pour

les véhicules des personnes handicapées. Il arrive que certains usagés stationnent leur véhicule sans raison à ces endroits, profitant injustement du privilège accordé aux personnes handicapées. La direction de l'Université a décidé de sévir devant cette infraction: à l'avenir, ceux et celles qui utilisent sans raison valable les stationnements réservés aux personnes handicapées risquent un remorquage de leur voiture. Le Service des terrains et bâtiments verra à l'application de cette mesure.

La Bourse de Montréal organise un concours s'adressant aux étudiants et étudiantes universitaires. Il s'agit de rédiger, en moins de 3000 mots, un essai sur le sujet suivant: "L'évaluation théorique ou les applications pratiques des options comme instruments de gestion de risques". Deux prix de 1500 \$ et deux autres de 1000 \$ seront décernés aux gagnants. Les commanditaires sont McLeod Young Weir, Midland Doherty et la Banque Nationale. Date limite: 31 mars 1987. Plus de détails: Pierre Fortin, à l'UQAR (724-1562), ou composez 1-800-361-5353.

GUERRIER DE L'ÉMERGENCE

comptable en management accrédité



Un combat serré se livre sur tous les terrains économiques. L'entreprise exige maintenant des stratèges fonceurs.

Des conquérants.
Nous recherchons les meilleurs.
Seulement les meilleurs.

Renseignez-vous auprès de
La Corporation professionnelle des CMA
555, boul. Dorchester Ouest
Bureau 724
Montréal (Québec)
H2Z 1B1
514) 875-8621

CMA

L'équipe de ski alpin de l'UQAR

Le Service des activités physiques et sportives de l'Université du Québec à Rimouski annonce que notre institution sera représentée dans une nouvelle discipline à l'hiver 1987. En effet, l'équipe de ski alpin de l'UQAR est maintenant une réalité. Cette nouvelle formation est orientée vers la compétition et sera dirigée en 1987 par madame Marie-Josée Amiot.

L'UQAR pense à une implication dans cette discipline sportive depuis deux ans. La tenue du Salon du ski 1986 offre la base financière pour démarrer ce nouveau club. En effet, juste avant Noël 1986, un don de 2400 \$ a été remis à l'UQAR, pour le développement d'une équipe universitaire de ski alpin, par les organisateurs du Salon du ski enr. Ce Salon a eu lieu au pavillon sportif de l'UQAR, les 7, 8 et 9 novembre derniers. Plus de 3000 personnes ont visité le Salon et plus d'une trentaine de compagnies et associations étaient représentées. Devant ce succès, il est prévu qu'un second Salon du ski soit organisé à l'automne 1987.

Pour cette année, l'UQAR participera aux cinq compétitions du circuit régional FERPLUS. De plus, puisqu'il existe un circuit universitaire provincial de qualité et que nous avons comme objectif de participer à ce niveau, notre équipe sera présente à 2 des 6 courses de ce circuit. Bien entendu, nous espérons augmenter cette participation dès l'hiver 1988.

Sous la direction de Marie-Josée, l'équipe de l'UQAR est composée d'une douzaine de coureurs (hommes et femmes) et participait à un premier camp d'entraînement du 7 au 11 janvier dernier. Afin de permettre à l'équipe de l'UQAR de s'entraîner, une entente a été négociée pour permettre à nos athlètes d'utiliser les facilités du Centre de ski Val Neigette. Les entraînements se dérouleront en soirée et pendant les fins de semaine d'inactivité sur le plan de compétition. Nous sommes très heureux de nous associer au Centre de ski Val Neigette et d'autres ententes sont à prévoir avec le

Club alpin de cette station réputée.

Bonne chance à l'équipe de ski alpin de l'UQAR!



Inscription

aux activités physiques et sportives

Dates: 12 au 15 janvier inclusivement
Endroit: Local E-105
Horaire: de 9 h à 12 h, 13 h à 17 h 30, 18 h 30 à 20 h

- tarif réduit sur la location des équipements sportifs.

Liste des activités offertes pour la session hiver 1987

En vous procurant une carte de membre du Service des activités physiques et sportives, vous profitez d'un escompte de 50% à l'inscription à un cours du secteur conditionnement physique et éducatif.

Secteur intra-mural (activités libres et structurées): Badminton, tennis, tennis de table, natation, soccer intérieur, ligue de volleyball du mardi soir (niveaux A et B), ligue de hockey olympique de l'UQAR (2 à 3 midis par semaine).

Coût de la carte de membre

- Étudiant à temps plein: Nil
- Étudiant à temps partiel: 30 \$
- Personnel de l'UQAR: 30 \$
- Conjoint-e du personnel et des étudiants à temps plein et à temps partiel: 30 \$
- Population en général: 40 \$

Secteur éducatif (cours et stages visant l'apprentissage d'une activité): Anti-stress et relaxation, massage bref, golf (niveaux 1, 2 et 3 pour les adultes), golf (niveau 1 pour les 10 et 15 ans).

Les avantages d'être membre du SAPS

- escompte de 50% (secteur conditionnement physique et éducatif);
- lingerie de base gratuite;
- système de réservations sans frais pour le badminton et le tennis;
- accès gratuitement aux bains libres et en longueur à la piscine du Peps du Cégep de Rimouski;

Secteur conditionnement physique (pour votre plaisir et votre détente): Nautilus (programme général et spécifique) danse aérobic, aérobic-express, mieux-être et amaigrissement, bout'chou en forme, conditionnement physique dirigé.

Pour obtenir plus de détails, vous n'avez qu'à consulter le cahier spécial des activités de loisir à l'UQAR dans le journal Echo-dimanche du 11 janvier.

Le 24 janvier, à Matane

"Parlons-en de la douance"

Le samedi 24 janvier prochain, à la Polyvalente de Matane, se déroulera une journée spéciale de réflexion sur la douance. Depuis quelques années, on parle beaucoup dans les écoles du phénomène des enfants doués. Quelle attention doit-on leur accorder en classe? Comment peut-on évaluer leurs performances? Méritent-ils des privilèges que les autres enfants n'ont pas? L'école n'est-elle pas faite pour pousser au maximum le potentiel de tous les enfants, peu importe leur degré de douance?

La journée de réflexion s'adresse à tous les intervenants en éducation de la région 01. Les objectifs visés sont de clarifier le concept de la douance, de permettre aux enseignants, administrateurs, parents et étudiants d'échanger sur le phénomène de la douance et de partager les expériences sur la douance réalisées dans certaines écoles. On veut également susciter auprès des commissions scolaires de nouvelles orientations pédagogiques qui tiennent compte des différences entre les élèves.

"Dans un effort de mieux adapter les services éducatifs aux besoins de l'élève doué et talen-



tueux, nous avons trouvé important d'organiser cette Journée spéciale", explique madame José Lechasseur, étudiante à la maîtrise en éducation à l'UQAR, et coordonnatrice de cette activité.

La Journée de réflexion sur la douance est organisée conjointement par l'Université du Québec à Rimouski et la Commission scolaire de Matane.

En avant-midi, à compter de 9 h, cinq spécialistes tenteront de répondre aux questions suivantes: qu'est-ce que le concept de la douance? Quelles sont les caractéristiques de l'enfant doué et talentueux? Quels sont les moyens pédagogiques à privilégier pour

ces élèves? Ces spécialistes sont: Jean-Yves Roberge (Ministère de l'éducation), François Gagné (UQAM), Germain Couture (Commission scolaire Lac St-Pierre), Carole Morelli (Commission scolaire Baldwin-Cartier) et Ginette Tremblay (Commission scolaire La Neigette). Gaston Pelletier, du MEQ, sera l'animateur de ce panel.

En après-midi, à partir de 13 h 30, ces mêmes spécialistes animeront des ateliers pour expliquer plus en détails leurs projets et réalisations concernant les enfants doués.

Cette journée a été rendue possible grâce à la participation de la direction régionale (Bas-St-Laurent - Gaspésie) du Ministère de l'éducation, de la Commission scolaire de Matane et de la Caisse populaire de Matane.

Des dépliants sur la Journée spéciale ont été expédiés dans les Commissions scolaires de la région. Les frais d'inscription sont de 50 \$ pour la journée (35 \$ pour les étudiants). On peut encore s'inscrire, le plus tôt possible, en téléphonant à madame José Lechasseur, à 739-3660, ou madame Linda Jones, à 724-1427.

Session hiver 1987

Calendrier universitaire

12 janvier	: accueil et remise des horaires individuels	17 mars	: Festival de volleyball
13 janvier	: début de la session	30 mars	: date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec
15 janvier	: Festival de la rentrée	En avril (date à déterminer)	: 17e Gala du méritas sportif et soirée de fin d'année
26 janvier	: fin de la période de modification d'inscription	17 avril	: congé du Vendredi Saint
2 au 6 mars	: période de lecture (suspension des cours)	20 avril	: congé du Lundi de Pâques
7 mars	: tournoi provincial de basketball	1er mai	: fin de la session

UQAR-information

hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Publié par le Service de l'information - Local D-402.5 - Tél.: 724-1426

ISSN 0711-2254
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec